

Ils fouillent comme des grands

ANDRÉANE MESLARD

Le mont Beuvray (Saône-et-Loire)

De notre envoyée spéciale

CASQUES BIEN ENFONCÉS sur le crâne et gilets jaunes fluorescents, la petite troupe de fouilleurs en herbe est fin prête. Creuser, gratter, caresser, épousseter, renifler, les 16 enfants du centre social de La Charité-sur-Loire (Nièvre) prennent leur rôle d'apprentis archéologues avec le plus grand sérieux. Pendant une semaine, ces petits, qui ont entre 7 et 11 ans, vont découvrir tout ce qu'il faut savoir sur l'archéologie à Bibracte, au mont Beuvray (Saône-et-Loire). Ce lieu est un site archéologique de fouilles au cœur du parc naturel régional du Morvan. Puis, de part et d'autre, ils profiteront d'un centre de recherche archéologique et d'un musée qui recense toutes les découvertes des chercheurs et des archéologues.

« Nous essayons vraiment de leur montrer ce qu'est l'archéologie, comment fouiller couche par couche, et surtout que ce qu'on trouve n'appartient pas à celui qui le déterre », détaille Marie Siboni, 34 ans, guide en archéologie. C'est elle qui coencadre les enfants. Elle est interrompue par Benjamin, 11 ans, qui brandit un caillou à peine visible : « Regarde, Marie, c'est sûrement une dent humaine ! » Aujourd'hui, le groupe d'apprentis archéologues passe la journée sur le simulateur. Ce chantier a été reconstitué pour pouvoir enseigner les gestes de base du fouilleur : pelle et truelle en main, ne pas gratter trop fort, pousser le sable dans un sens précis et savoir différencier les trésors de simples pierres.

« Cette semaine était sur la base du volontariat, avec priorité pour les enfants qui ne peuvent pas partir en vacances », explique Pauline, 21 ans, l'accompagnatrice de la troupe. « C'est super que les enfants en apprennent autant sur leur région, d'autant qu'ils n'ont pas tous la chance d'avoir des parents qui les emmènent dans ce type de lieu. » Un vrai bol d'air. Sur cet espace naturel, labellisé grand site de France, entre les balades contées autour des vestiges archéologiques, jeux de piste, découverte du musée et les recherches dans le simulateur, les enfants n'ont pas le temps de s'ennuyer. « C'est parfait avec des petits de cet âge, ils sont attentifs et fascinés par la fouille qu'ils n'ont vue que dans les films », décrit Eloïse Vial, archéologue responsable de la médiation scientifique et culturelle de Bibracte. « Ils comprennent d'où vient notre histoire », ajoute-t-elle.

Pour le moment, la soif d'apprendre se cantonne à qui aura trouvé le plus d'os, ou de « charbon » sous le sable : « Non, c'est moi, j'ai découvert trois céramiques depuis ce matin », assure Alicia, 10 ans. La blondinette a son casque qui glisse sur le nez, ce qui ne l'empêche pas de décrire son butin avec fierté : « J'ai déterré un truc brillant, ça s'appelle du verre, je crois. » Le plaisir de « trouver ce qu'on recherche », voilà comment elle justifie son entrain pour la fouille. Les petits archéologues foulent un paysage chargé d'histoire, où les Gaulois avaient taillé un village fortifié (un oppidum en latin) en haut du mont entre le I^{er} et le II^e siècle avant J.-C. « Les trésors sont inépuisables ici, on pourrait creuser partout et encore trouver de nouveaux vestiges », estime Eloïse Vial. Une aubaine pour ces jeunes, qui pourraient connaître à cette occasion le déclic d'une vocation future, ou simplement en apprendre plus sur l'histoire en la déterrant de leurs propres mains. Andréane Meslard ■



Le mont Beuvray (Saône-et-Loire), le 4 août. Seize apprentis archéologues profitent pendant une semaine de l'expertise des chercheurs pour découvrir le site de Bibracte, un village fortifié gaulois du Morvan.

